Le Corbusier

peintre

éd. Albert Morancé.
Paris – "L'architecture vivante".

avant propos par Jean Badovici

jusqu'en 1928 – tableaux signés "Jeanneret"
puis Le Corbusier, pseudonyme adopté
depuis 1919 pour les écrits dans
"L'Esprit nouveau" (Revue internationale d'acti-
vité contemporaine).
en 1922. son cousin Jeanneret est associé à ses travaux
d'architecture.

Badovici:
"Classique ne signifiant pas tant tel idéal,
qu'une continuité incessante de réussite."

"Ce qui fait... le miracle de l'art, c'est d'exprimer,
comme un grand arbre bien planté, toute
la sève d'une époque, et d'en laisser à l'his-
toire, une vision inoubliable."

"L'affranchissement de la nature est une duperie tout autant que le reniement des valeurs spirituelles.

Sa carrière de peintre date de 1918 -

puis reprend 1920

expose chez Druet en 1921

Salon des Indépendants 1922

Léonce Rosenberg en 1923

puis en 1938 seulement au Kunsthaus de Zurich à 50 ans.

"C'est dans la fantaisie gratuite de ses tableaux que se trouve la clef de la liberté fonctionnelle de son architecture".

Le Corbusier :

La peinture

extrait - Le Corbusier, oeuvre plastique, l'arch. vivante. Paris sans date éd. Alb. Morancé.

"Le peintre qui joue le vrai jeu, même en profondeur l'aventure de la Nature — ~~et~~ lui est la nature. Or lui c'est un parmi des millions certainement semblables sur leur axe ; il ne saurait être hors de l'axe — désaxé. S'il était désaxé — fou — son existence serait sans intérêt. Son activité n'est désaltérante pour lui, que s'il se sent installé sur l'axe, son axe qui est le même que celui de chacun — l'axe naturel, l'axe commun. ... Le peintre n'est vrai que s'il est naturel. Loufoque, hors les règles, il n'est rien qu'un maniaque et il n'existera jamais" ...

"Auparavant, le public s'attachait à ce qui était à côté du but : la ressemblance — et chacun pouvait prétendre à s'en mêler. Aujourd'hui le voici pantois devant la disparition des

accessoires, devant le fait pur proposons
son ~~[illegible]~~ unique nécessité dans la nécessaire
et fatale profondeur de l'oeuvre"...

"L'art est ouvert à quiconque dont le coeur
est ouvert et dont l'esprit est préparé
à ces sortes de choses".

"L'oeuvre d'art est un jeu dont l'auteur
a créé la règle."

"L'auteur — le peintre — a créé la règle
de son jeu et la règle doit pouvoir apparaî-
tre à ceux qui cherchent à jouer"..

"il n'y a pas un coup de pinceau qui ne
soit une certitude". La toile est couverte
de réalités "formes — couleurs — valeurs."
"Dans l'oeuvre d'art, comme dans la nature,
la raison d'être des choses présentes

et réunies — leur attitude, leurs variétés, leur dimension, leur destin — est inexplicable ... à certains moments, on est ému et l'on ne sait pourquoi ; le génie de la nature — comme le génie du peintre — plane quelque part. Des ondes agissent sur nos sensibilités ; elles existent puisque nous les sentons ... les mots ne peuvent avoir la subtilité de la sensation ..."

"La poésie n'a pas de formule, pas d'attitude, ni d'aspect fixes. À circonstances toujours variables, à prémisses toujours diverses, elle n'est, à chaque fois, qu'une parole neuve, imprévisible.

Tel est l'insaisissable mobile de nos émotions."

Le Corbusier